

FO : le syndicat qui reste un syndicat

RENCONTRES du 3^{ème} TYPE

Le Directeur Général en visite dans l’Oise

Mardi dernier, le 26 février 2013, le directeur Général Bruno BEZARD s’est rendu dans l’Oise pour poursuivre son tour de France des services, autrement connu comme le « Bézard Tour ».

Le DG est allé à Senlis : au SIP, puis très rapidement au SIE, au SPF (CH), à la brigade patrimoniale FI et FiE, et enfin à la Municipale (passage éclair). Il s’est ensuite déplacé à Creil Municipale. Après un repas pris dans la salle de réunion du CFP de Creil (tiens donc, d’habitude c’est interdit !), il a visité le SIP où il a longuement discuté avec une collègue de l’accueil qui lui a rapporté les difficultés croissantes de son métier, puis le SIE, la brigade et le pôle CE.

De 15h50 à 16h50, montre en main, il a reçu les organisations syndicales.

La délégation **FO** a dénoncé les problèmes de sécurité au plan local : Thourotte et Saint-Leu-d’Esserent (urgences notées), Creil Municipale. Nous lui avons remis la déclaration liminaire du dernier CHS, qui a de quoi l’affoler. Nous lui avons fait savoir que les agents sur le terrain n’avaient pas l’impression que leur sécurité était prioritaire. Nous lui avons fait savoir que les agents sur le terrain n’avaient pas l’impression que leurs conditions de travail étaient prioritaires. Réponse de Bruno Bézard : les crédits ont été débloqués dans la foulée pour Thourotte et Saint-Leu. Pour **FO**, il n’y pas de quoi se réjouir : c’est impensable de devoir attendre presque un an que le Directeur Général passe par là pour débloquer des situations aussi urgentes !!! Les problèmes de sécurité et d’hygiène doivent TOUS être traités prioritairement, et en aucun cas inscrits au Plan Immobilier Triennal, ainsi que nous n’avons eu de cesse de le répéter au fil des instances.

Le DG ne voyait pas les choses comme nous sur les conditions de travail, il nous a donc demandé « *vous trouvez bien qu’il y a du progrès quelque part quand même ?* » **F.O.-DGFIP 60 a répondu que les agents ne constatent aucun progrès en aucune manière, au contraire.** Baisse des plans de qualification, manque de moyens, manque d’effectifs, règles de gestion au rabais, période de turbulence, véritable médecine de prévention, gel du point, vieux écrans trop petits qui fatiguent les yeux, collègues qui amènent leur propre matériel ou s’achètent leurs fournitures... Sans se démonter, pour nous prouver que nous avons tort, Bruno Bézard s’est alors empressé de nous citer fièrement ce qu’il appelle des progrès : les dernières lois votées au Parlement pour améliorer l’efficacité du contrôle fiscal... on a cru rêver.



Bruno Bézard a insisté, en expliquant que le nombre d’indicateurs avait baissé sans pouvoir dépasser 5, et que cela devait bien se ressentir dans les services. Réponse de FO : NON NON et NON, les agents n’en ressentent pas les effets ! Et d’ailleurs le saviez-vous ? L’aviez-vous remarqué ? Au plus l’avez-vous peut-être lu sur Ulysse, pour ceux qui ont encore le rare loisir d’aller s’y égarer un peu.

La délégation **FO** a ajouté que les agendas RH imposés par Bercy n'étaient peut-être pas un indicateur en tant que tel, mais que les plannings intenables, revus et desserrés à gogo, engendraient un stress qui se répercutait par ricochet sur l'ensemble des services et en particulier sur nos RH locaux. Réponse très osée de Bruno Bézard : « *Qui vous dit que ce n'est pas à la demande des syndicats que nous desserrons les plannings ?* » Ignorerait-il que les entretiens de notation devaient pouvoir commencer en janvier, alors que les directions locales n'avaient pas encore les dotations le 7 février ? Ou bien serait-il tout simplement provocateur ? Décidément très étrange, ce M. Bézard.

F.O.-DGFIP 60 a demandé l'indemnité de résidence au niveau maximum pour les collègues de Creil qui doivent pouvoir bénéficier de tous les avantages de la RIF, ainsi qu'une indemnité de résidence pour tout le sud de l'Oise, Beauvais inclus. Nous avons conclu en lui demandant d'expertiser les moyens de rendre l'Oise plus attractive (indemnité de résidence, bonus pour stabilité, carte Orange pour Creil...). Réponse de Bruno Bézard : hé bien, **FO** vous le donne en mille : pas de réponse, c'est un peu comme si nous avions parlé une autre langue...



Pour Bruno Bézard, la fusion, c'était l'affaire de Philippe Parini.

De lui, « on » attend autre chose.

Quelque chose qui ressemble à une transformation en profondeur de la DGFIP.



Ha oui, la DEMARCHE STRATEGIQUE. Nous y voilà. Nous avons soigneusement évité le sujet car beaucoup d'autres préoccupent davantage les agents mais rien à faire. Le DG s'est fait le VRP de la démarche stratégique, nous exhortant d'y participer et blablabla. Il n'a quand même pas osé nous faire en direct son célèbre « *Vous êtes, nous sommes les professionnels des finances publiques* », même si au fil des échanges il n'a pu que constater que, tout militant que nous sommes, nous appréhendions parfaitement nos missions. Le DG ne comprend pas que nos préoccupations sont ailleurs. Nous avons vraiment eu l'impression d'appartenir à un monde parallèle...



Mais il n'a pas hésité à parler de la recherche de sens à donner « à tout cela »...

F.O.-DGFIP 60 a insisté sur le fait que les collègues n'avaient pas souhaité la fusion et que l'harmonisation gagnant-gagnant restait à achever :

- régimes indemnitaires : non l'harmonisation n'est pas achevée comme semble le croire M. Bézard. Pour **FO** c'est simple, **à travail égal salaire égal** ! Un contrôleur ex-DGCP ne doit pas avoir moins de primes qu'un contrôleur ex-DGI, ou le contraire, selon son affectation. De même est-il juste qu'un IDIV ex-DGCP pilote une division sans avoir le salaire de son homologue de la filière fiscale qui effectue pourtant le même travail (chef de division) mais avec le grade d'AFiPA... quel sens faut-il donner à de telles bizarreries ?
- régime fusionné des équipes de renfort : **FO** a demandé que ce soit bien le meilleur des 2 filières qui soit gardé dans le système cible. En effet, les collègues des équipes de renfort sont précieux et le poste doit être attractif pour éviter les vacances. **FO** a cité la NBI pour les 2 filières et le domicile comme résidence de référence pour les frais de déplacement, entre autres pistes.
- règles de gestion : les sujets de mécontentement sont légion. **FO** a cité les frais de déplacement à revaloriser, les impossibilités de muter en demande liées entre certains collègues des 2 filières. Mais ce n'est pas tout : il y a la stage premier métier des inspecteurs qui ne compte plus dans le délai de séjour, le mouvement complémentaire qui manque de volume quand il n'est pas tout bonnement désintégré, le droit au retour, la possibilité de muter sur un poste de l'autre filière etc...

Mais B. BEZARD ne partage pas nos attentes et ne répond rien à tout cela. B. BEZARD parle démarche stratégique, évolution de la DGFIP. B. BEZARD nous parle de missions qui pourraient disparaître, allant jusqu'à en citer une (les Domaines), alors que nous ne l'interrogeons bien évidemment pas sur de telles joyusetés. B. BEZARD se réjouit car « **si la DGFIP n'est pas prioritaire, elle est essentielle** » (?). B. BEZARD aime parler d'Ulysse, de dématérialisation, de soutien technique au réseau.

Pour conclure, **FO** l'a mis en garde en lui disant qu'il fallait des moyens pour transformer la DGFIP comme il a l'air de tellement y tenir, et que parmi ces moyens il ne fallait pas oublier les contreparties attendues par les agents dans le cadre de la fusion.



Au revoir et... à bientôt ?